

O sainte Anne, nous vous honorons dans le sacrifice généreux que vous avez fait en vous séparant de votre fille chérie pour la consacrer au Seigneur. Déjà, par toutes les grâces de sa personne, par les vertus que vous admiriez en elle, par la tendresse et l'affection qu'elle vous portait, vous jouissiez avec elle de la plus pure félicité que vous espériez devoir se prolonger pendant un certain nombre d'années encore. Mais la voix du Seigneur s'est fait entendre, il vous demande ce qu'il vous avait donné ; vous n'hésitez pas à aller lui offrir ce qui faisait le charme de votre vie. Etouffant la tendresse maternelle dont Marie était un si digne objet, vous renoncez à tout ce que vous pouviez attendre de bonheur dans sa présence auprès de vous. L'esprit de sacrifice de votre très sainte enfant est passé dans votre cœur. Reconnaisant le souverain domaine du Seigneur, vous immolez à sa volonté sainte toute votre affection de mère, et présentez à Dieu dans son sanctuaire votre fille bien-aimée. Quelle générosité dans ce sacrifice ! Quelles grâces propres à vous élever à une plus haute sainteté il vous obtient ! Votre exemple nous encourage à nous pénétrer de l'esprit d'immolation et à tout sacrifier à la volonté du souverain Maître des anges et des hommes. Nous vous prions spécialement au nom de l'acte que nous honorons par ce pèlerinage, d'empêcher les parents de mettre obstacle à la vocation de leurs enfants appelés à l'état religieux.

Celle que votre amour contemple  
Déjà vous l'offrez au Seigneur ;  
Vous immolez dans le saint temple  
Le doux charme de votre cœur.  
A ceux qu'un même sacrifice  
Accable d'un poids douloureux  
Obtenez, sainte Protectrice,  
D'être soumis et généreux.